

L'empereur, c'est moi

L'empereur, c'est moi

se prolonge sur le site www.editions-iconoclaste.fr

L'Iconoclaste

27, rue Jacob

75006 Paris

Tél: 01 42 17 47 80

iconoclaste@editions-iconoclaste.fr

© L'Iconoclaste, Paris, 2013

Tous droits réservés pour tous pays.

Hugo Horiot

L'empereur, c'est moi

Postface de Françoise Lefèvre

L'Iconoclaste

À ma mère, qui m'a mis au monde une seconde fois.

À mon père bien-aimé, avec reconnaissance.

*À mes sœurs Hermine et Olivia,
avec ma tendre complicité.*

*Et à ma sœur Rebecca qui a enduré les pires colères
du petit prince cannibale, avec mon affectueuse gratitude.*

*À Jean-Jacques Pauvert, mon premier lecteur,
pour son inestimable soutien.*

*« Seulement n'oubliez pas ceci : il faut que le songeur soit
plus fort que le songe. Autrement danger. »*

Victor Hugo, Le Promontoire du songe

I
BIG BANG

Des chiffres et des lettres dans les étoiles

Je m'appelle Julien. Julien Hugo Sylvestre Horiot, mais on m'appelle Julien. J'ai quatre ans. Je suis très sage. Trop sage. Quand quelque chose ne me plaît pas, je me mets en colère. Trop en colère. Je crie. Je crie, mais sans paroles.

Je ne parle pas.

Souvent, je fais des gestes répétitifs. Ce que j'aime particulièrement, c'est les roues. Sans doute parce que la Terre tourne sur elle-même, que la Lune tourne autour de la Terre, qui tourne autour du Soleil. Ça, c'est mon père qui me l'a dit. Mais le

Soleil, autour de quoi il tourne? Ça, il ne me l'a pas dit. Peut-être parce que je ne lui ai pas demandé? De toute façon, je ne demande jamais rien à personne. Je connais l'ordre des lettres. Je sais même comment on fabrique des mots avec, c'est ma mère qui me l'a appris. Ensemble, nous avons dessiné l'alphabet et les chiffres sur le mur de ma chambre. Je sais compter aussi. Très loin et très vite. Je peux compter dans ma tête toute la journée si je veux. Sans m'arrêter. Mais je ne parle pas, pas même à ma mère. Le seul avec qui je prends la peine de parler, c'est mon pire ennemi: Julien. Uniquement en tête à tête quand je suis seul avec lui. Je le hais. Je vais le tuer.

Je sais très bien que je vais mourir.
Tout ça continuera sans moi.
Et je ne renaîtrai pas.
Pas comme ça.

Bref, j'ai quatre ans et j'en suis là.